

Sur le terrain

Passeurs de mémoire



Une douzaine de jeunes de Labouheyre, dans les Landes, se sont mobilisés pour monter une exposition sur leur village durant l'Occupation. Une action qui a eu un fort impact sur la population, notamment les aînés qui ont témoigné avec émotion de leur quotidien durant la Seconde Guerre mondiale.

« **J**e me souviens de ce jeune soldat allemand abattu devant mes yeux, car il avait soi-disant mal répondu à son supérieur... » « À la Libération, nous avons fait la fête, ça a duré pendant trois jours ! »... Une bande-son retransmet les souvenirs de personnes âgées de Labouheyre, un village des Landes qui se trouvait en zone occupée durant la Seconde Guerre mondiale, et qu'un groupe d'une quinzaine de jeunes adolescents du Point information jeunesse (PIJ), la « Team Normandie », a interviewées dans le cadre de son exposition « *Labouheyre sous l'occupation allemande* ». Cette « sieste sonore » de 40 minutes, diffusée également au cinéma du village Le Félix

le 6 décembre dernier, ne laisse aucun auditeur indifférent. Que l'on (re)connaisse ou pas la personne qui s'exprime, que l'on soit ou non natif ou habitant du village, on est pris par la force du témoignage de ce que fut la vie de jeunes enfants et adolescents pendant cette période noire et trouble de notre histoire.

DEUX ANNÉES DE TRAVAIL

Ces souvenirs enfouis rejaillissent sous l'impulsion de jeunes Bouheyrots. Leur exposition les a mobilisés pendant plus de deux ans et a été montrée à la population du 10 novembre au 6 décembre 2018. À travers la récolte de témoignages parfois poignants, mais aussi de vieilles photographies des lieux, d'objets du quotidien comme une bicyclette, de vraies-fausse cartes d'identité, de tickets de rationnement... provenant d'anonymes ou de collections d'associations, de musées, des archives départementales.

Pour approfondir leur exploration de l'histoire locale et mondiale, les jeunes se sont rendus sur les plages du Débarquement, en Normandie, en faisant un « *crochet* » par le village-martyr d'Oradour-sur-Glane (voir encadré p. 56).

Si l'exposition se présente en trois parties (« *Contexte de la guerre* », « *Labouheyre sous les bombes* » et « *L'écoute de témoignages* »), c'est bien le troisième volet qui retient le plus l'attention du public, soit 200 visiteurs qui ont franchi les portes du PIJ en novembre et décembre derniers. Florence Jacquel, aux rênes de cette action avec Laurent Pécout, revient sur les origines de ce projet.

À LA DÉCOUVERTE DU VILLAGE D'ANTAN

« Au sein du pôle animation, dont le PIJ fait partie, nous avons souhaité créer du lien entre les habitants. À l'occasion d'une



L'enquête historique des jeunes de la Team Normandie les a notamment menés à l'ancien camp de prisonniers de Buglose, dans les Landes.

vente de gâteaux sur le marché, des jeunes ont été interpellés par une vieille dame qui leur demandait où se trouvaient les locaux de leur structure. » De là, ils ont découvert qu'« autrefois, le bâtiment du PIJ était une boulangerie » ; tous l'ignoraient. De fil en aiguille, leur sont venues la curiosité et l'envie d'aller plus loin, faire revivre le Labouheyre d'autrefois.

Petit à petit germe l'idée de monter un projet autour de la Seconde Guerre mondiale au sein de ce groupe de jeunes « *passionnés par l'histoire* », et de le recouper avec les programmes scolaires. Les jeunes se mettent à rencontrer différentes personnes, à visiter des lieux comme la base sous-marine et le Centre national Jean-Moulin de Bordeaux, des lieux historiques comme l'Association Mémoire du camp de prisonniers de Buglose (1). Ils se rendent au musée d'Aquitaine de Bordeaux, rencontrent l'association patriotique du village. Dans cette dynamique, ils sont associés à l'inauguration du carré militaire du cimetière de Labouheyre (ci-dessous) et participent aux commémorations militaires... Un jeune devient porte-drapeau, un autre lit des poèmes... >>>

(1) Cette association a pour but de faire découvrir et protéger le patrimoine historique local du site du camp des prisonniers de Buglose, dans les Landes. Plus d'informations sur <https://m-c-p-b.wiwsite.com/mcpb>



Sur le terrain

UN PRIX ENCOURAGEANT

Le premier prix de l'appel à projets de la Mutuelle sociale agricole (MSA) sur la thématique « *Mieux vivre en milieu rural* » leur donne du baume au cœur et les encourage dans leur action. Les adolescents se posent alors des questions : « *Comment imagine-t-on l'expo ?* », « *Comment nous organisons-nous ?* »... Pour Florence Jacquel, au vu de l'émotion et de l'engouement suscités chez les aînés par cette exposition, « *on se trouve au-delà de l'animation. Avec ces transmissions, ces témoignages, on a touché quelque chose de précieux* ».

Voyage en Normandie

En mai 2018, une douzaine de jeunes ont organisé un voyage en Normandie, « *sur les traces des faits historiques* » avec la visite du Mémorial de Caen, des plages du Débarquement, et du village d'Oradour-sur-Glane. Une découverte qui les a « *plombés* », « *l'atmosphère pesante transpirant* » dans ce lieu, une visite qualifiée de « *poignante, touchante et émouvante* » par les jeunes.



Le voyage a été suivi par une équipe de France 3-Aquitaine qui a consacré un direct à l'exposition des jeunes avec interview d'un membre de la Team Normandie et d'une aînée ayant témoigné pour l'exposition. Toujours dans l'esprit de créer du lien entre les générations, ils ont partagé une journée sur les plages normandes avec l'association des aînés Félix Arnaudin qui les a soutenus tout au long de leur projet.

En effet, spontanément, des personnes prêtent des objets personnels, des photos. La « *Team Normandie* » se rend aux archives départementales, en découvre tout le protocole de consultation, y trouve de vieilles cartes postales dont les fac-similés seront présentés dans l'exposition : l'église, la rue et la place de La Poste avant-après... Cette recherche est aussi l'occasion de parler des traditions d'autrefois à travers des questions comme « *Pourquoi les foires ?* », de la vie quotidienne avec le travail des champs, l'école... Les entretiens avec les aînés permettent aux deux générations d'échanger sur la vie hier, mais aussi sur leur vie de jeunes, aujourd'hui, dans une petite ville. Des conseils sur la vie amoureuse sont même donnés par une personne âgée, relève Laurent Pécout !

LES RUES DU VILLAGE

Parmi leurs trésors, les jeunes se voient confier une carte du Service du travail obligatoire (STO), des cartes de ravitaillement, un programme de fête de quartier pour célébrer la Libération, un vieux poste de radio... Ils recueillent aussi des témoignages sur les trois résistants du village, retracent leur parcours et leur biographie. Des noms de personnes qui pour eux « *désignaient des noms de rue* », sans connaître qui se cachait derrière le patronyme. Une façon de leur redonner vie, d'honorer leur mémoire, d'autant que certains anciens qui ont offert leur témoignage ont côtoyé ces résistants. L'exposition permet de se souvenir de Lucette Moreau, une jeune femme qui, dénoncée, a été déportée dans un camp et a été martyrisée. Elle est morte épuisée, quelques jours après son retour à Labouheyre après la libération de son camp. Son ancienne amie a pu raconter ses souvenirs et relater son sacrifice, « *avec une larme quand elle en parle* », souligne, émue, Florence Jacquel.



Le président de l'association patriotique a retrouvé les effets de carrière et le parcours d'un autre résistant, Marc Mougères. François Albor, un autre héros local, était « le père du parrain d'une jeune de l'équipe ». Cette dernière « a épluché tout ce que son parrain a pu lui donner et, le matin de l'inauguration de l'exposition, elle est arrivée avec un cadre qu'elle a confectionné » en hommage à cette figure locale.

UN PROJET EN PARTENARIAT

Monter une telle exposition, cela demande de travailler avec d'autres, en partenariat. L'association du Fantassin landais (association de collectionneurs œuvrant pour la sauvegarde du patrimoine culturel militaire, dans le but de faire découvrir aux jeunes générations la mémoire et les sacrifices des anciens combattants) a prêté aux jeunes les mannequins et les vitrines, les armes, munitions, casques, uniformes... L'Office national des anciens combattants des Landes a fourni les panneaux pédagogiques. L'association Félix Arnaudin - association d'animation pour les retraités - a soutenu le projet dès le début. Pour Florence Jacquel, le projet fait « voir les jeunes d'un autre œil, c'est positif ».

MÉMOIRE VIVANTE

Ce projet a mis en exergue le fait que les aînés du village « ont tous des choses à nous raconter », précise Florence Jacquel. « Les gens continuent de venir nous prêter des objets : la plaque de prisonnier de son papa, des pièces de monnaie retrouvées, le livre écrit par un survivant d'Oradour-sur-Glane édité en 25 exemplaires. » « Les

gens viennent partager des bouts d'histoire. Ils se rencontrent là et ils partagent leurs souvenirs ». L'animatrice est surprise de voir « que ce projet touche autant les gens et ce qu'il apporte au village ». Ces témoignages, ces prêts d'objets viennent « bousculer ce qu'on croyait sur l'histoire de Labouheyre. »

LA PAIX COMME MESSAGE

« La paix n'est pas l'absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit, une volonté de bienveillance, de confiance, de justice. (Baruch Spinoza) » Tout au long de l'exposition, des citations au sol guident les pas des visiteurs, des phrases de réflexion d'auteurs, une scénographie inspirée du Mémorial de Caen avec le volet sur la paix, « une chose qu'on voulait promouvoir », souligne Florence Jacquel. Ces réflexions philosophiques, poétiques ou littéraires répondent à la volonté des témoins de l'Occupation allemande à Labouheyre : « Les aînés ont demandé aux jeunes, au cours des interviews, d'être acteurs. Ils leur ont réaffirmé de faire attention, qu'il ne fallait plus que cela (NDLR : ce qu'ils ont vécu, la guerre, le nazisme) revienne. »

Un message qui résonne en ces périodes où les extrémismes reprennent le pouvoir à travers toute l'Europe et le monde, comme un écho à cette citation de Georges Santayana, reproduite par les jeunes sur le flyer de l'exposition : « Ceux qui oublient le passé se condamnent à le revivre. »

Isabelle Wackenier

L'exposition retrace l'histoire locale durant la Deuxième Guerre mondiale en la situant dans un contexte plus global.



➔ Point information jeunesse de Labouheyre

106, rue Alexandre-Léon
40210 Labouheyre
Tél. 05 58 04 52 15
pijmairie@labouheyre.fr